

SAINT BEREHOND, ÉVÊQUE D'AMIENS

7 e siècle

Fêté le 1 avril

Saint Berehond, évêque d'Amiens, succéda, vers l'an 611, à saint Salve selon les uns, à Déodat selon les autres. On ne sait rien de sa naissance, ni de sa famille. L'histoire de son épiscopat se borne aux relations qu'il entretenait avec saint Valery, moine de Luxeuil et fondateur de l'abbaye de Leuconäus, en Picardie.

Il favorisa la donation que Clotaire II fit à Valery de la terre de Leuconäus et plus tard son concours à saint Blitmond, pour relever de ses ruines l'oratoire primitif et en faire un monastère régulier.

Saint Berehond évangelisa le Vimeu qui restait obstinément attaché à certaines coutumes païennes et spécialement au culte des arbres. Un de ces arbres sacrés s'élevait près de l'ermitage de saint Valery et attirait les hommages superstitieux des visiteurs. Berehond suspendit à cet arbre des reliques qu'il avait coutume de porter sur lui et put ainsi, sans brusquer des habitudes invétérées, leur donner une consécration chrétienne.

C'est au pied de cet arbre que saint Valery fut enterré en l'an 622. Trois ans après, les religieux de Leuconäus ayant été dispersés par la guerre, Berehond voulut transférer à sa cathédrale les restes vénérés de saint Valery mais tous les efforts restèrent impuissants, on ne put exhumier le corps ni même le soulever. Il était réservé à saint Blitmond d'en faire la pierre angulaire du monastère qu'il devait reconstruire.

On ne connaît pas l'époque précise de la mort de saint Berehond. L'auteur anonyme de la Vie de saint Valery l'a fixée à l'an 627, Lamotte, à l'an 640, et de Court à l'an 644.

L'auteur des mémoires pour servir à l'histoire de saint Acheul conjecture que le tombeau de Berehond est l'un des cinq qui ont été découverts en 1697, dans l'ancienne catacombe de Faustinien, église de Saint-Acheul, où tous les évêques ses prédécesseurs avaient été inhumés.

La qualification de Saint est donnée à Berehond par l'auteur de la Vie de saint Valery, qui vivait au 11 e siècle, par les litanies du diocèse que nous trouvons dans nos manuscrits liturgiques des 11e et 12 e siècles, et par plusieurs catalogues des évêques d'Amiens.

...

tiré de : Les Petits Bollandistes; Vies des saints tome 4